

Dimanche 2 mai 2021

CULTE-CANTATE

Proposé par le Temple du Foyer de l'Âme et Les Cantates, intégrale des cantates de Bach à Paris

Toccata BWV 564

Accueil et louange

Cantate BWV 43 “*Gott fähret auf mit Jauchzen*” 1ere partie

Lecture biblique et prédication par la pasteure Dominique Hernandez

Adagio BWV 564

Cantate BWV 43 “*Gott fähret auf mit Jauchzen*” 2eme partie

Intercession et bénédiction

Fugue BWV 56

Donatiennne Michel-Dansac, Aurore Blaise soprano

William Shelton, Dominique Favat altos

Bruno Boterf, Denis Chemla ténors

Eric Beillevaire, Pierre Agut basses

Serge Tizac *trompette naturelle et cornet à bouquin*

Jean-Baptiste Lapierre *trompette naturelle et trompette à coulisse*

Nicolas Serrano *trompette naturelle et cornet à bouquin*

Michèle Claude *timbales*

Vincent Blanchard, Nicolaï Johnson *hautbois*

Andrée Mitermite, Aude Caulé,

Ruth Weber, Emmanuel Resche-Caserta *violons*

Lucia Peralta, Jean-Lou Descamps *alto*

Elena Andreyev, Cécile Vérolles *violoncelles*

François Guerrier *clavecin*

Freddy Eichelberger *orgue et coordination artistique*

Sylvain Tardivo, Isabelle Veillet *souffleurs*

Erster Teil

Coro

*Gott fähret auf mit Jauchzen
und der Herr mit heller Posaunen.
Lobsinget, lobsinget Gott,
lobsinget, lobsinget unserm Könige.*

Recitativo

*Es will der Höchste sich ein Siegsgepräg bereiten, da die Gefängnisse
er selbst gefangen führt. Wer jauchzt ihm zu? Wer ists, der die Posaunen
röhrt? Wer gehtet ihm zur Seiten? Ist es nicht Gottes Heer, das seines
Namens Ehr, Heil, Preis, Reich, Kraft und Macht mit lauter Stimme singet
Und ihm nun ewiglich ein Halleluja bringet.*

Aria

*Ja tausend mal tausend begleiten den Wagen,
Dem König der Kön'ge lobsingend zu sagen,
Dass Erde und Himmel sich unter ihm schmiegt
Und was er bezwungen, nun gänzlich erliegt.*

Première partie

Chœur

*Dieu monte au ciel dans les cris de joie,
voici le Seigneur parmi les claires trompettes.
Chantez la louange de Dieu,
chantez la louange de notre Dieu.*

Recitatif (t)

*C'est en grande pompe que le Très-Haut veut célébrer son triomphe, car
il tient les prisons elles-mêmes captives. Qui l'acclame ? Qui fait donner
les trompettes ? Qui avance à ses côtés ? N'est-ce pas la légion de Dieu
qui à haute voix chante sa gloire, son salut, sa louange , son royaume, sa
force et sa puissance, et lui apporte un alléluia éternel ?*

Air (t)

*Oui, ils sont mille milliers qui entourent son char
pour dire au roi des rois, par des chants de louange,
que la terre et le ciel se plient à sa volonté
que ce qu'il a vaincu est maintenant complètement abattu.*

Recitativo

Und der Herr, nachdem er mit ihnen geredet hatte,
ward er aufgehoben gen Himmel
und sitzet zur rechten Hand Gottes.

Aria

Mein Jesus hat nunmehr
Das Heilandwerk vollendet
Und nimmt die Wiederkehr
Zu dem, der ihn gesendet.
Er schließt der Erde Lauf,
Ihr Himmel, öffnet euch
Und nehmt ihn wieder auf!

Zweiter Teil

Recitativo

Es kommt der Helden Held,
Des Satans Fürst und Schrecken,
Der selbst den Tod gefällt,
Getilgt der Sünden Flecken,
Zerstreut der Feinde Hauf;
Ihr Kräfte, eilt herbei
Und holt den Sieger auf.

Aria

Er ists, der ganz allein
Die Kelter hat getreten
Voll Schmerzen, Qual und Pein,
Verlorne zu erretten
Durch einen teuren Kauf.
Ihr Thronen, mühet euch
Und setzt ihm Kränze auf!

Recitativo

Der Vater hat ihm ja
Ein ewig Reich bestimmet:
Nun ist die Stunde nah,
Da er die Krone nimmet
Vor tausend Ungemach.
Ich stehe hier am Weg
Und schau ihm freudig nach.

Aria

Ich sehe schon im Geist,
Wie er zu Gottes Rechten
Auf seine Feinde schmeißt,
Zu helfen seinen Knechten
Aus Jammer, Not und Schmach.
Ich stehe hier am Weg
Und schau ihm sehnlich nach.

Recitativo

Er will mir neben sich
Die Wohnung zubereiten,
Damit ich ewiglich
Ihm stehe an der Seiten,
Befreit von Weh und Ach!
Ich stehe hier am Weg
Und ruf ihm dankbar nach.

Choral

Du Lebensfürst, Herr Jesu Christ,
Der du bist aufgenommen
Gen Himmel, da dein Vater ist
Und die Gemein der Frommen,
Wie soll ich deinen großen Sieg,
Den du durch einen schweren Krieg
Erworben hast, recht preisen
Und dir g'nug Ehr erweisen?

Zieh uns dir nach, so laufen wir,
Gib uns des Glaubens Flügel!
Hilf, dass wir fliehen weit von hier
Auf Israels Hügel!
Mein Gott! wenn fahr ich doch dahin,
Woselbst ich ewig fröhlich bin?
Wenn werd ich vor dir stehen,
Dein Angesicht zu sehen?

Récitatif (s)

*Et le Seigneur, après leur avoir parlé,
fut enlevé au ciel
et s'assit à la droite de Dieu.*

Air (s)

*Mon Jésus a désormais
accompli son œuvre de Sauveur,
il prend le chemin du retour
vers celui qui l'avait envoyé.
Il clôt le cours de sa vie terrestre
-ô cieux, ouvrez-vous
et reprenez-le !*

Seconde partie

Récitatif (b)

*Voici venir le héros des héros,
le souverain et terreur de Satan,
celui qui a lui-même fait chuter la mort,
qui efface les tâches du péché,
qui disperse les multitudes des ennemis.
Toutes forces, accourez,
rattrapez le vainqueur !*

Air (b)

*C'est lui qui tout seul
a foulé le pressoir
de douleurs, de tourments et de peines
pour sauver les âmes perdues
en les rachetant chèrement.
Vous, trônes, consentez
et couronnez-le !*

Récitatif (a)

*Le Père lui a désigné
un royaume éternel :
à présent l'heure approche
où il va ceindre la couronne
au-delà des milliers d'épreuves.
Je me tiens ici
et je le regarde avec joie.*

Air (a)

*Je le vois déjà dans mon esprit,
comment, à la droite de Dieu,
il fond sur ses ennemis
pour venir en aide à ses serviteurs,
les tirer de la misère, de la détresse.
Je me tiens sur le chemin
et je le regarde avec ardeur.*

Récitatif (s)

*Il veut qu'auprès de lui
j'établisse ma demeure,
pour qu'éternellement
je me tiende à ses côtés,
délivré du malheur et de la crainte !
Je me tiens sur le chemin
et je lui crie ma reconnaissance.*

Choral

*Toi, Seigneur Jésus-Christ, prince de la vie,
toi qui as été accueilli
dans les cieux, là où se trouve ton Père
et la communauté pieuse,
comment puis-je apprécier ta victoire,
que dans une rude guerre
tu as emportée,
et te faire honneur assez ?*

*Tire-nous vers toi et nous accourrons,
donne-nous les ailes de la foi !
Aide-nous à fuir loin d'ici
sur les collines d'Israël !
Mon Dieu, quand donc m'en irai-je
là où à jamais je serai heureux ?
Quand me tiendrai-je devant toi
à contempler ton visage ?*

La cantate *Gott fähret auf mit Jauchzen* fut jouée la première fois à Leipzig pour le jeudi de l'Ascension 1726.

En deux parties, elle s'articulait autour du sermon pendant l'office religieux.

Fallait-il que cette cantate soit jouée aujourd'hui, presque sans public et destinée à être filmée et diffusée pour que son déploiement me paraisse si original...?

Allons-y, générique !

Ouverture sur une musique lente, d'une grande noblesse. Imaginez la caméra en traveling qui franchit avec vous la porte des cieux. Nous voici en plein reportage : éclat éblouissant de trompette, explosions de joie et brouhaha débordant, quelle animation ! On y est, on ne pourrait imaginer illustration plus fidèle du texte.

Sur le dernier roulement de timbale, le présentateur en studio prend la parole, il se met dans la position du téléspectateur impatient : qui est là, qui assiste au couronnement ? Vous allez bientôt le savoir... En effet, l'image rebascule dans les cieux, c'est l'envoyé spécial maintenant qui apparaît.

Il confirme, nous voyons par ses yeux, ils sont mille milliers à entourer le Christ pour son arrivée triomphale. Beaucoup d'activité dans la musique, dans le chant, mais tout est fluide, serein, évident.

La soprano rappelle l'Evangile de Marc (Mc, 16, 19) qui se conclut sur ce retour au ciel.

Sans changer de tonalité, la méditation s'amorce. Ce n'est plus l'allégresse de l'instant mais un regard sur ce qui a été accompli : l'œuvre d'un sauveur. C'est incroyable à quel point cette musique est en parfait équilibre, mineure, plus âpre, propre à évoquer par son seul caractère le chemin parcouru et la reconnaissance encore douloureuse du chrétien après Pâques. C'est court, c'est à peine un aria, plutôt une pensée qui nous happe et nous plonge dans la réflexion.

L'instant est propice à écouter les paroles de la pasteur.

Quand la musique reprend, le Christ est devant le croyant. Le chant emprunte sa voix et nos oreilles écoutent le récit du combat livré. La bataille et l'urgence à rejoindre ce Sauveur se mélangent, passé et présent réunis. La précipitation suspend ce récitatif.

Le réel nous abuse..., nous voici revêtus de la cuirasse du héros... miracle, elle est à notre taille !

La basse entame un air de bravoure. Orgue, clavecin et violoncelle de la basse continuent sont pris dans une bagarre, sans cesse brisée-re lancée. La trompette qui côtoie seule le chant est guerrière et glorieuse, c'est une partie instrumentale littéralement infernale -à croire que Bach l'a fait exprès...

Et puis, les épées sont rangées. Comme un enfant encore chargé du bonheur de ses jeux qui se met à rêver, le croyant a la tête dans les cieux. C'est lui qui parle maintenant. La musique devient intime. Les trois interventions qui précèdent le choral final sont toutes marquées du même sceau, une résolution qui résume et referme progressivement l'intense évocation : *je me tiens sur son chemin*.

L'air d'alto garde encore en lui les échos saccadés de la bataille. Sa façon d'énoncer la conclusion est douloureuse. Le récitatif de soprano, lui, est confiant et emporte l'auditeur dans un choral long et sûr comme l'éternité.